

# < 24 août 2008 > Jeux Olympiques d'été

## Avertissement

*Les images qui accompagnent ce texte, choisies pour répondre à mes souhaits par le webmaster de l'Express et de l'Impartial, sont accompagnées de légendes en italiques sur quelques lignes. Elles jouent le rôle d'encadré dans le texte et peuvent être lues indépendamment de lui.*

**La semaine dernière, pour le Festival de Locarno, choix fut fait de s'en tenir à tout ce qui se passait sur le site tsr.ch en y consacrant chaque jour au moins 30 minutes pour en tirer un «Rétines» publié et des développements amorcés sur le site par photos légendées.**



*Mais qui donc est cet athlète possédant une belle avance sur le suivant ? L'image ne dit pas s'il a gagné trois médailles d'or en battant trois records du monde. Cette triple victoire est-elle une raison suffisante pour avoir des doutes, qui valent aussi pour un nageur huit fois en or. Pour le moment, aucune des nombreuses analyses effectuées ne confirme ces doutes. Selon les Américains qui se sont mis à lutter aussi dans ce domaine, se dopier pour gagner, ce serait commettre un vol au détriment des non-gagnants, puisque l'argent coule à flots dans certaines compétitions : alors on ne parle plus de liberté individuelle !*

Toute autre méthode pour les JO, avec ses dizaines de compétitions d'or, d'argent, de bronze et de chocolat: suivre au hasard à n'importe quelle heure ce qui se passe sur TSR2. Cette manière de faire évite d'avoir à trancher entre sports individuels et d'équipe, notés par des temps, des distances ou des points marqués par les concurrents, donnés par des jurys, avec ou sans suspens. Les spectacles oscillent entre la beauté pure et la force rarement élégante. Bien sûr, se donner le droit de déroger parfois à cette méthode, pour Federer, Wavrinka et Candellera, c'est un peu chauvin!! Enfin s'en tenir à deux mille trois cents signes : cela mérite médaille!

Rappeler d'abord l'ouverture sublime des jeux, Zhang Yimou, grand cinéaste chinois («Epouses et concubines») ayant fait peut-être mieux que Spielberg s'il était allé au bout de son mandat. Le spectacle était destiné à quatre milliards de téléspectateurs potentiels, pas aux cent mille spectateurs massés dans le très beau «nid d'oiseau». Alors, qu'on ait inséré des plans dans le direct, fait recours à du play-back, qu'importe: jamais «blockbuster» américain n'aura connu pareil succès mondial!

Et puis, tant de choses encore: la lumière vive pour l'escrime, sur fond presque noir, isolant ainsi les virtuoses qui manient le fer; la manière de filmer les compétitions des quatre nages différentes, de la natation synchronisée en duos féminins (une révélation d'élégance), des plongeons en multipliant les angles, des vues à la verticale, des images prises sous l'eau complétant ce que peuvent voir spectateurs ou caméras placés en bord de bassin, le ralenti étant aussi un moyen d'enrichir le spectacle.

L'occasion devrait permettre aussi de s'interroger sur la ruée vers l'or qui domine les classements entre nations, au point de faire parfois oublier les argentés et les bronzés, alors que l'on parle rarement des diplômés et des viennent ensuite, en apprendre un peu plus sur le dopage, quitte à confondre un gala final de gymnastique avec une compétition.

*Freddy Landry*